



Essais techniques juillet 2021

Lundi 12 juillet, 7 heures 30. L'équipe du chantier, et de nombreux anciens accourus pour l'occasion embarquent sur le nouveau Bel Espoir pour sa sortie inaugurale. Les marnages sont limite, la météo excellente, et les zodiacs à poste pour assister. Machine, grément, voiles, safran et mouillage étant opérationnels, rien ne s'oppose au départ. Il y a de la motivation dans l'air ! De l'artimon jusqu'au hunier, on envoie toutes les voiles. Le moteur tourne comme une horloge. Bientôt, le roulis caractéristique du Bel Espoir se fait sentir, accentué par le manque de lest (on le savait, on réfléchit). Les anciens valident : c'est bien le Bel Espoir. Ils le reconnaissent. Les nouveaux le découvrent. En plus de la nécessité technique de ces essais, on voulait que ceux qui bossent sur le chantier voient la finalité de leurs travaux. L'étape de la propulsion autonome, c'est un gros morceau de boulot, et surtout un bel encouragement. Après quelques sorties, on est rentré au Moulin de l'Enfer avec la conviction qu'on peut faire confiance au nouveau Bel Espoir pour emmener naviguer tous ceux qui nous le demandent. Ils sont nombreux, cela nous suffit à garder la motivation pour finir le travail. Vous verrez, en nous lisant, qu'il reste du boulot. Mais nous tenions à partager la joie qui a gonflé les voiles du Bel Espoir avec vous tous qui nous soutenez. Un grand merci à vous, et rendez-vous en 2022.

Zycton



Bulletin d'information de l'AJD

Décembre 2021 | Photos : AJD | Dessins : Manu Guivavarch



Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer vos nouvelles coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal.

Siège social
Amis du Jeudi Dimanche
4, rue Colonel Dominé
75013 Paris

www.belespoir.com
email : info@belespoir.com

Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer vos nouvelles coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal.

Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer vos nouvelles coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal.



Pour nous soutenir, Tout est expliqué là :

• Par chèque :

À l'ordre de l'AJD, BP 2, 29870 Lannilis. Avec votre numéro AJD marqué au dos du chèque et votre adresse postale valide.

• Par carte bancaire :

Le paiement est sécurisé sur : www.belespoir.com

Seul maître à bord...

Il faut bien convenir qu'un commandant présente pas mal de similitudes avec un despote. Il envoie « On affale ! », sans prendre la peine d'édulcorer son ordre d'un s'il-vous-plaît adoucissant. Il ne fait pas dans les civilités de salon. S'il décide de mouiller là, inutile d'essayer de faire valoir que là-bas, un peu plus à gauche, ça paraît mieux. Il ne prévoit pas de référendum sur la question de la route à tracer. Rien ni personne n'échappe à sa vigilance. Vous voulez tenter une petite bière en douce sur le pont, bien planqué derrière une claire-voie ? Ah ah.

Le doute n'est plus possible : un commandant est un despote, un tyran d'eau. Michel Jaouen disait que, si vraiment on l'obligeait à prendre le pouvoir, il ferait un très bon dictateur. Si ça, ce n'est pas un aveu... D'ailleurs, c'est bien connu, c'était lui qui décidait de faire descendre ou remonter la marée, c'était lui qui décidait de la force du vent et du sens des courants. Et zou ! Que je te pulvérise ce caillou qui fait moche sur la carte...

Comme lui, tous nos commandants sont des démiurges. Il y en a même un qui s'en prend aux tourelles de balisage. Ah ! Que la manière de s'arroger ainsi le pouvoir est insidieuse. Et bien sûr, à la seule fin d'énervier tout le monde, il mouille loin de tout, plutôt qu'à proximité d'un bistrot sympa dans un port sympa.

Le commandant passe des heures à expliquer, et puis réexpliquer, comment on suit une route, comment on lit une carte. Il connaît les lois de la navigation sur le bout des doigts. Mais il est aussi avisé de pas mal des difficultés secrètes de ses ouailles. S'il a quelqu'un pour qui la proximité d'un bistrot représente un danger dans le moment, il peut très bien faire passer son intérêt devant l'intérêt général, et mouiller loin de tout. Il a ses raisons que le stagiaire ignore, et ne trahira personne. Il fait attention à tous, et à chacun, à son bord.

Finalement, le régime politique à bord est plutôt original. Dans sa constitution, la loi du plus fragile et la dictature par la compétence occupent les premières lignes. Peut-être faudrait-il songer à lui trouver un nom ?

FL

En route pour La Macaronésie

Parce qu'il reste encore trop d'incertitudes pour fréquenter les Antilles en 2022 et qu'il n'est pas question qu'on reste à quai, on a décidé de vous proposer des navigations en Macaronésie. À vos atlas !

ABER WRAC'H > AÇORES (PONTA DELGADA)
Du 26 février au 8 avril
Via Galice, Portugal, Madère, Canaries

CABOTAGE AUX AÇORES :
1er séjour : 9 au 15 avril
2ème séjour : 16 au 24 avril
3ème séjour : 26 avril au 5 mai

AÇORES (PONTA DELGADA) > ABER WRAC'H
Du 7 au 17 mai

La suite du programme pour l'été 2022 paraîtra en février prochain.

Programme Rara Avis Début d'année 2022



Des histoires et des photos : la construction du Bel Espoir en roman photo.

Par Virginie De Rocquigny et Nedjma Berder, éditions Chasse-Marée. Dans toute bonne librairie.

Mouillage : LA CARTE SECRÈTE DES COMMANDANTS.



Petites Annonces

Urgent, cause nouvel arrivant. Ibex, beau ketch, bleu ciel, 15 mètres et des bricoles, cherche place dans port à Marseille. Paye rubis sur l'ongle, mais pas millionnaire. Etudie toute proposition.

Cause décès fourgon, cherche fourgon vivant. Genre 9 places, pour transport en commun sur navettes chantier-baraques, sorties week-ends etc...

Cherche dix bonnes tonnes de plomb pour le lest du Bel Espoir. Etat et origine indifférents. On se débrouille pour le transport. Si moins de 100 grammes à proposer, s'abstenir.

Accepte tout récit de votre navigation ou votre passage à l'AJD, pour parution de l'article élu dans notre journal 2022.

Dans les coulisses du Bel Espoir

Les gens du spectacle le savent bien, derrière un beau décor il y a un sacré boulot invisible.

Un trois-mâts, c'est pareil. Outre ce qui se voit, il y a tout ce qui ne se voit pas et qui fait qu'un bateau est fonctionnel. Si le Bel Espoir a réussi ses premiers essais techniques en juillet, il reste beaucoup à faire pour qu'il puisse assouvir les besoins de 40 stagiaires en navigation. Ils sont une bonne fournée d'acteurs à s'affairer en coulisses dans divers corps de métiers.

Si vous cherchez Pauline, Romain, Mathilde, Adam, c'est côté cuisine en menuiserie que vous les trouverez, non pour manger, mais pour la fabrication de cette pièce essentielle avec vue mer pour les futurs cuisinots.

Puisque vous êtes à l'atelier bois, jetez donc un coup d'œil sur la claire-voie centrale, puits de lumière principal du navire, sur laquelle sont perchés, aux manches de leurs outils, une autre Mathilde, et Jean-Yves.

Non loin de là, Jean commence à monter l'un des meubles de la passerelle, celui qui cache le système de barre et divers tableaux électriques.

Levez maintenant les yeux. Du plancher de la voilerie on vous contemple. Ici Niko et ses nombreuses petites mains vont tracer, découper et assembler deux nouvelles voiles de flèche pour le grand-mât et l'artimon, ils vont également fabriquer la sellerie du bateau : des matelas pour les bannettes, des assises et des dossiers pour les banquettes du roof, de la passerelle et du carré central.

Au rez-de-chaussée, c'est une ambiance métallique. Sous l'oeil de Sacha, on découpe et on soude des supports pour les planchers de la machine et les divers équipements techniques, neufs ou récupérés de l'ancien. Sont en préparation une centrifugeuse à gasoil, des pompes, des tableaux électriques. On fabrique également des éléments d'accastillage, des cabillots, des anneaux, des ferrures de poulies.

En sortant de l'atelier, vous pouvez traverser le chemin et vous rendre à bord du Bel Espoir. Vous y verrez le travail déjà accompli, mais rencontrerez aussi quelques paires de bras affairées à finir l'isolation au liège de la coque pour ensuite poser des vaigrages et des cloisons de cabines. Vous verrez Cédric l'électricien passer des câbles. Une équipe est en train de ragréer les sols du roof et de la passerelle pour y coller de beaux planchers massifs.

Ce sont mille et une choses qu'il reste à faire car, pour le moment, l'intérieur est vide. Cela va d'une simple bibliothèque à la fabrication de tout l'agencement, de la pose de luminaires au câblage de tout le réseau électrique, du tournage d'un cabillot au montage mécano-soudé des supports machine.

Autant vous dire qu'en coulisses on ne chôme pas, et les acteurs sont de tous les horizons comme on les aime. Ils mettent tout en œuvre pour que ce fameux trois-mâts prenne la mer l'été prochain avec à son bord une quarantaine de personnes. Hasta Luego.

Dadou



Le jeune homme

J'ai embarqué pour une petite semaine de septembre sur le Rara Avis, un poil intranquille. Réaliser deux repas par jour pour quarante personnes, c'est un vrai boulot, et je ne réussis pas à être tout à fait certain que j'en suis capable.

En cuisine, on passe son temps à l'arrière. Il y a la descente moteur, avec son toit coulissant, qui sert de plateau pour émincer les légumes, et le meuble où on range les grosses gamelles, qui sert aussi de plateau de travail en cuisine. Et puis, il y a un banc, sur toute la largeur de la coque. Même s'il est occupé par les plats d'entrées ou de desserts qui ont été préparés, il reste toujours de la place.

Et ceux qui viennent s'asseoir là ne sont pas n'importe qui. Ce sont ceux qui veulent un moment en retrait.

Parmi nous, il y avait un groupe de six jeunes avec des troubles du développement, et leurs éducateurs.

L'un d'eux, un jeune homme d'une vingtaine d'années, venait s'asseoir au bout du banc. Il se tenait très droit, un peu raide, les bras ramassés devant lui, comme s'il s'efforçait d'occuper le moins de place possible. Il regardait, presque immobile.

Un éducateur venait régulièrement à lui, le distraire de son silence. Il faisait de très brèves réponses, il acceptait de le suivre à l'avant pour voir les dauphins qui avaient surgi, et puis il revenait.



Je voyais bien qu'il était fragile comme de la porcelaine, alors je lui adressais des regards sans insister, des légers traits de pinceau, à la mesure de ce qu'il me semblait capable de supporter. J'avais envie de lui sourire, mais, d'une part, je ne sais pas très bien faire ça, d'autre part, je n'osais pas. Je n'avais pas envie qu'il prenne peur et s'enfuit.

À défaut d'être rassurante, ma présence lui était au moins acceptable. J'ai mis le plus grand soin à ne pas endommager cette sorte de confiance, parce qu'elle m'honorait.

Il émanait de ce jeune homme l'angoisse de n'avoir pas sa place, quelque part. C'est moi qui le dis, pas lui, mais ça m'a tellement

ébranlée que j'y vois une confirmation de ce que j'avance.

Je me souviens d'un oiseau épuisé, très loin de la terre, qui s'était posé à bord, le temps de se reposer. On était heureux qu'il nous fasse confiance. Comme ce jeune homme effarouché.

Après ce séjour, une éducatrice du groupe s'est inquiétée de savoir si leur présence à bord n'avait pas causé trop de dérangements pour les autres personnes embarquées. Moi, j'espère bien être encore dérangée de cette façon. J'ai eu l'occasion de repindre en couleurs vives des émotions un peu déteintes, faute d'usage.

FL

Ajd Marseille

C'est un joli coup de mistral sur cette année 2021 pour l'antenne de Marseille : après un joyeux convoi depuis le Finistère, l'arrivée de l'Ibex en juillet a relancé les sorties pour les structures sociales, associatives et scolaires de la ville.

Le Largade, qui assurait seul et bravement ces navigations entre deux confinements, méritait bien quelques attentions. Il a donc retrouvé le rose pimpant de sa jeunesse lors du chantier d'octobre et s'appête à réembarquer nos minots du Vieux-Port à l'Estaque, avec à la barre autant de bénévoles insubmersibles que de nouvelles énergies !

Pour l'Ibex, reste à trouver un mouillage pérenne à Marseille. Les méridionaux ont confiance dans les bons tuyaux et nous attendons 2022 de pied ferme malgré la houle.



En mille morceaux

Sur le White Dolphin le 12 août :

« Je ne suis plus en mille morceaux. Je vis mille choses de trop et j'en veux encore. L'appel du voyage, de la mer, des rencontres sont devenus plus forts que le cri de douleur qui sommeille en moi. Ce cri s'est transformé avec les années je crois et c'est ainsi que je vais mieux. Que ma prison n'est plus qu'un souvenir et que j'ai retrouvé de l'espoir pour moi-même.

Je suis jeune et j'ai déjà l'impression d'avoir vécu tant de choses merveilleuses et horribles. Et je suis en vie comme ça moi, je bouffe ma peur à coup de saut dans le vide, à coup de barre à mine dans le cœur.

Le vent balaye mes pages. Je regarde les voiles et je me sens libre de respirer, d'être là, à ma place. »

Écrire court. Résumer bien. Je suis pas douée pour ça. C'est toujours trop ou pas assez. Ici j'apprends la demi-mesure, à être moins dure avec moi et avec les autres.

Je sais plus si j'ai atterri là parce que j'allais mal ou parce que je voulais aller mieux. Une porte de sortie, c'est ce que je suis venue trouver. Un point de fuite.

La mer c'est bien pour ça. On a tout à coup le droit de la fermer et de se chercher dans les vagues.

Kenza

L'amour et la mer

Michel en était fier. La meilleure agence matrimoniale de France, qu'il disait. À voir le mur du bureau couvert de faire-part de naissance et qui n'a rien à envier à celui de la salle

d'attente d'une sage-femme, Michel n'exagérerait peut-être pas tant que ça ! Se pourrait-il que les histoires d'amour à l'AJD soient plus nombreuses et plus solides que les autres ? Il n'en fallait pas plus pour qu'une des secrétaires parte en investigation. Ne doutez pas du sérieux de sa documentation. C'est bien connu, une secrétaire procède toujours avec rigueur et méthodologie. Nous vous passerons donc la bibliographie détaillée (fruit de longues heures de recherches).

Avez-vous remarqué comment de nos jours, smartphones aidant, nous filtrons, selon des critères précis, le pedigree de nos prochaines amours ? Ainsi, l'heureux élu devra être brun et ténébreux, l'heureuse élue gentille et pas potiche mais végétarienne ! Et voilà, qu'un algorithme nous propose de rencontrer toutes les personnes correspondantes dans un rayon de 50 km. Fabuleux. C'est ainsi qu'un mois plus tard, le cœur en miettes, on réajuste nos attentes. Tout compte fait, l'heureux élu devra être blond et sympathique, l'heureuse élue séduisante et mécanicienne.

C'est là, qu'à l'AJD, la magie opère. L'objectif principal étant le mélange, vous voilà pris au piège pendant 6 semaines sur un

trois-mâts. Vous n'y connaissez rien à la mer, d'ailleurs il fait froid, l'espace est exigu et le pire de tout, il n'y a personne à bord qui corresponde à vos aspirations. Votre ego vous murmure à l'oreille que le temps va être long. Et pourtant, le hasard se charge seul de définir

la fameuse «recette» de l'amour. C'est comme ça qu'en moins de deux, vous vous retrouvez entiché(e) d'un petit roux excellent cuisinier et qui ne correspond en rien à vos critères prédéfinis.

Quelques mois plus tard le crédit immobilier est signé et la brioche est dans le four. Pour les plus aventureux, la version caravane fera aussi l'affaire. Tss tss, on vous voit venir. Ne cherchez pas les noms cachés. Toutes ressemblances avec des personnages existant ne sont pas forcément que pures coïncidences. Mon mari par exemple préfère rester anonyme.

Finalement, en amour comme à la voile, il peut y avoir des imprévus, quelques intempéries, des changements de cap, voire de la casse. Vous l'aurez compris ce n'est pas une science exacte. Le secrétariat n'est donc pas en mesure de vous garantir le coup de foudre et ne peut s'engager à gérer le service après stage en mer. Toutefois, si on en croit nos sources et preuves à l'appui, il semblerait que le taux de satisfaction demeure supérieur à tout algorithme, le plus perfectionné soit-il.

Manon

